



# SOCIÉTÉ DES CULTURES NUBIENNES

## POUR EN SAVOIR PLUS ...

### LES HERITIERS

#### Quel fut le bilan de ces fouilles de sauvetage ?

Entre Faras et Gamaï, seule la rive est correctement étudiée, excepté Serra-est. En dehors de cette région, les rares fouilles entreprises ne sont pas menées à leur terme, du fait de la montée des eaux.

A Faras, faute de temps, les périodes pharaonique, napatéenne et méroïtique restent muettes, même chose pour la ville ramesside d'Aksha. L'inondation rend impossible l'étude du système défensif de Mirgissa et de sa ville fortifiée.

C'est le cas de toutes les forteresses, malgré les études de Reisner et de Wheeler. Les prospections réalisées sur la rive est entre Gamaï et la Cataracte de Dal, celles plus rares sur la rive ouest entre Faras et Dal, sont un échec parce que parcellaires (1969-1969/1972).

Le second objectif vise à transférer les édifices dans le jardin du nouveau musée de Khartoum, opération qui peut être réalisée grâce à un homme d'exception, l'architecte allemand Friedrich W. Hinkel. Avec des moyens très précaires, il réussit à déplacer les quelques vestiges qui se trouvent maintenant dans le jardin du musée.